

ALLOCUTION D'OUVERTURE

Nacira ZELLAL

Monsieur le Recteur de l'Université d'Alger 2, Monsieur le Ministre, Pr Abbou, Monsieur le Directeur central du Ministère-DGRSDT, Monsieur le Vice-Recteur, chers collègues et chers étudiants, bonjour et bienvenue au Professeur émérite, Denis Legros, co-Directeur, au Laboratoire des *Sciences Cognitives et d'Intelligence Artificielle* de Paris 8, du CMEP-Tassili qui nous réunit aujourd'hui, bienvenue aux collègues venus des Universités d'Annaba, Batna, Khenchela, Tlemcen et Mostaganem.

Je remercie cette honorable assistance pour sa présence.

Plus que la naissance de la 1^{ère} UR en SHS, de la RC, la seule du monde arabo-africain en Neurosciences, secteur qui intègre l'orthophonie et la phoniatry, c'est l'implantation en SHS, de cette thématique novatrice, que nous célébrons aujourd'hui, à l'occasion de la semaine formation algéro-française, afférant au CMEP-TASSILI afférant à l'« *Apport des Sciences Cognitives au soin psychologique : les TCC, les TICE et l'Intelligence Artificielle* ».

I. GENÈSE DE L'URNOP

Deux remarques d'ordre historique vont rendre compte de la genèse de l'Unité, de ses objectifs et du profil de sa composante, ceci permettra, sans aucun doute, d'appréhender et de saisir tout l'intérêt de l'objet retenu dans le cadre des travaux de cette semaine CMEP.

1. Les Neurosciences sont nées en Europe et dans le monde anglo-saxon, il y a une 20^{ne} d'années, pour des raisons économiques : le Nord veut rester l'exportateur de son produit vers les pays du Sud : il veut alors approfondir son incursion dans les mystères du cerveau, parce C'EST LE BAGAGE COGNITIF HUMAIN QUI DETERMINE LES COMPORTEMENTS, EXPRESSION DE L'INTELLIGENCE.

Si les neurobiologistes n'ont pu, à ce jour, recréer l'ADN, la cellule et le cortex ; ils tentent, néanmoins, d'entrevoir comment ces paramètres fonctionnent lorsque l'Homme parle, marche, exécute un geste, bref, se comporte... Ce n'est qu'aujourd'hui que je pense avoir compris pourquoi la psychologie cognitive a acquis aux USA un statut que n'a pas acquis la médecine : celui de NOBLE SCIENCE. Aujourd'hui, pour les scientifiques, c'est au niveau du cerveau que tout se passe. Il faut donc en pénétrer les mystères d'où : création de la neuropsychologie, la neurochimie, la neurophysique, la neuroéconomie, ...

Il n'existe que 03 pôles de neurosciences dans les pays du Sud : la Société Marocaine de Neurosciences ; la Société Égyptienne de Neurosciences, qui sont présidées par des médecins biologistes et, depuis 2011, la Société Algérienne de Neurosciences, partenaire de l'URNOP, présidée par une tenante des sciences humaines.

En Algérie, il existe 03 pôles de neurosciences : celui du service neurologique de Blida, celui du Laboratoire du service neurologique du CHU Mustapha, lesquels s'occupent des aspects médicaux et les 2 pôles SAN + URNOP, dont l'activité porte, essentiellement, sur des aspects cognitifs.

2. 2^{ème} remarque, la vie n'est qu'un cycle qui se réitère, c'est au 8^{ème} siècle, à l'âge d'or de la civilisation musulmane et même avant, que le cerveau a été découvert siège de la pensée. Or, ce n'est que 11 siècles plus tard, qu'est né l'associationnisme avec les travaux de Wernicke puis ceux de Broca.

L'orthophonie, quant à elle, produit du croisement, dans les années 50, des 3 sc. de l'Homme (médecine + psychologie + linguistique), n'est que l'un des signes avant-coureurs, de ce retour aux thèses du 8^{ème} siècle.

Je ne m'attarderai pas sur l'exposé du bilan de nos activités, puisque de 2000 à 2011, 03 bilans triennaux de notre laboratoire sont en ligne et des mises à jour constantes sont effectuées depuis 2011, en attendant que soit très bientôt versé en ligne, le site de l'Unité.

L'URNOP n'est que l'expression de la maturation de 14 années d'activités menées dans le cadre du laboslancom, créé parmi les 4 premiers labos de l'université d'Alger. Dans son évolution interne, compte tenu de notre alignement constant sur les pratiques internationale et par là, sur les *Neurosciences* ou *Sciences de l'Homme*, le laboslancom a fait, tout comme sa revue scientifique, l'objet de 2 dénominations successives : *Sciences du langage et communication* de 2000 à 2007 puis de 2007 à 2013 : *Sciences du langage - neurosciences cognitives - communication*. En 2013, l'URNOP est née avec sa revue scientifique, dénommée désormais *Sciences de l'Homme*, dont 15 numéros sont versés en ligne.

L'URNOP consacre l'innovation en Sciences de l'Homme et l'instance instigatrice en est l'Orthophonie, discipline neuroscientifique, née de la fécondation de la psychologie cognitive, par la linguistique, dans les années 50-60, produisant l'éclosion des thèses d'acquisition créées par les linguistes d'inspiration piagétienne et suivies du développement des thèses d'apprentissage. En effet, les linguistes veulent, eux aussi, maîtriser le fonctionnement du cognitif chez l'être humain, lorsque celui-ci acquiert, de 0 à 6-8 ans, puis apprend de 6 ans jusqu'à la fin de la vie, le monde de la connaissance.

Les troubles d'acquisition et les troubles d'apprentissage feront les 02 premières spécialités orthophoniques, issues des travaux de Suzanne Borel Maissonny, inventeur du concept même d'« orthophonie », dans les années 50-60.

Ceci entraînera l'enseignement académique des facultés de médecine, en associant une 3^{ème} spécialité, elle aussi née dans les années 60, la neuropsychologie ou troubles d'acquisition et d'apprentissage dus à une lésion du cerveau, travaux de Blanche Ducarne.

Une 4^{ème} et 5^{ème} spécialités, bien plus anciennes, que fonde la phonétique, à savoir les pathologies qui affectent d'une part, le support vocal du langage ou phoniatrie, née des travaux du médecin autrichien Froebel en 1920 et, d'autre part, sa perception auditive, l'audiophonologie, née des travaux du yougoslave Guberina en 1930.

Puis, s'érigent en 7^{ème} et 8^{ème} spécialités, la rééducation neuro-motrice et le déficit mental.

En Algérie, la création de tests adaptés à la réalité socio-culturelle du pays est une 9^{ème} spécialité, qui n'exclut pas une 10^{ème}, la E-Therapy (le logiciel thérapeutique).

Une 11^{ème} spécialité pratiquée en service de chirurgie maxillo-faciale, n'est pas encore assez développée en Algérie, celle qui regroupe les troubles de la résonnance (insuffisances vélares et divisions palatines).

L'orthophonie comprend donc la psychologie, mais la psychologie ne la comprend pas, puisque le critère phonétique crée des spécialités orthophoniques, qui sont totalement ignorées par la psychologie et sont, de ce fait, autonomes par rapport à elle. L'Orthophonie constitue un Département autonome à part entière, dans le monde entier. Il n'y a qu'à jeter un regard sur les lieux d'exercice du praticien, à l'exemple de celui de Lyon, Lausanne ou Montréal) et les thèmes des thèses listées en ligne, soutenues depuis 1990, pour identifier ces 10 spécialités

Aussi, cela voudrait-il dire que, pour nous, la pluridisciplinarité en sciences humaines/sociales et en sciences du langage est indispensable pour être action, étant entendu que le langage est le matériau privilégié pour les cliniciens. Ce précepte ne saurait rester un vœu pieux.

II. DES ÉQUIPES CALQUÉES SUR LES OBJECTIFS DE L'URNOP

Cette Unité vise à optimiser la qualité du soin orthophonique, qui est un soin de haut niveau scientifique, théoriquement justifié.

Ceci signifie, que, à l'instar de la médecine, il est constamment perfectible, par la recherche. Et comme nous l'a signalé Denis Legros, d'après Edelman (2008), les neurosciences, jardin de la recherche orthophonique, sont les sciences de la connaissance et du cerveau.

Qui dit *connaissance* dit psychologie, linguistique, lettres, traductologie, didactique, sociologie et qui dit *cerveau* dit biologie, médecine, physique, acoustique. Aujourd'hui la recherche neuroscientifique intègre l'imagerie et l'Intelligence artificielle, pour nous : le logiciel diagnostique et thérapeutique.

D'où le profil pluridisciplinaire du groupe de 18 équipes de l'URNOP, étant entendu que la science approche le fait (psychologique, médical ou autre) et le fait :

- 1) on le décrit pour en dégager des classifications internes, on est là dans le symptôme, pour nous, le comportement observable, qui va du comportement vocal, au comportement de violence ou suicidaire, en passant par le comportement dyslexique, le geste, le dessin, l'écriture,...
- 2) On l'explique, on en étudie la phénoménologie, ce qui correspond à l'étiologie en médecine. Ce qui explique le comportement ce sont les perceptions, l'appareil cognitif
- 3) le prendre en charge lorsqu'il dysfonctionne, sans exclure les approches préventives. La recherche et la science c'est cela.

Ainsi, les équipes de linguistes et de sociologues mettent à notre disposition des concepts et des techniques permettant de décrire les symptômes, d'en sortir des typologies, des nosographies des faits.

Les équipes de biologistes et de psychologues mettent à notre disposition des concepts et des techniques permettant de les comprendre et de les expliquer.

Les équipes de cliniciens : médecins, psychologues et orthophonistes mettent à notre disposition des concepts et des techniques permettant de les soigner et de les prévenir.

Je saisis l'occasion pour remercier tous les chercheurs de l'Unité, qui ne sont pas des moindres et parmi lesquels de nombreux érudits internationaux, de nous faire découvrir ce que peut produire le croisement de nos compétences !

À partir de cette analyse, force est de constater qu'en Algérie, la tendance s'inscrit dans la psychologie sociale ; thèmes privilégiés et qui foisonnent, des colloques, des PG, des masters et des projets ! Il est donc temps de s'atteler à dépasser l'observation du comportement-symptôme, pour aller vers son explication, de manière à pouvoir le prendre en charge, en cas de troubles. Le lien université/milieu clinique doit être sérieusement réfléchi afin que soit rétablie une nécessaire coordination.

En revanche, les projets de recherches empiriques, cliniques, sont vécus non pas comme un progrès novateur, mais comme une menace. Toute création est provocation et on l'a bien intégrée, à notre corps défendant, dès 1979, année où est né le Projet de la fondation d'une chaire d'orthophonie, de type et de niveau internationaux.

Or, l'Algérie mérite le progrès ! Pour l'heure, le Nord exporte le fruit de son cognitif vers les pays du Sud, pendant que le Sud ne fait qu'observer, passivement donc, les conséquences de l'échec cognitif.

Pour nous, cela ne constitue guère une fatalité, car, en Algérie, les compétences existent et de nombreuses autres équipes veulent rejoindre l'URNOP, laquelle a largement la dimension d'un Centre de Recherches.

Combien de collègues, psychologues, sociologues, médecins ou linguistes ont tenu les propos suivants : « à présent, en travaillant avec votre institution de recherche, nous voyons clairement, en quoi nous sommes utiles à la société !! ». Autrement dit, l'URNOP est vécue comme un facteur d'épanouissement du chercheur, d'où le nombre de ses adhérents : plus d'une centaine.

IV. OBJECTIFS DE CETTE SEMAINE CMEP-TASSILI

Ce projet de coopération algéro-française, développe l'approche du secteur particulier des troubles d'apprentissage et de la didactique cognitive. Il implique, essentiellement, des stages de doctorants et des semaines d'échange, comme celle-ci et notre 44^{ème} manifestation depuis 1988, sous le nom 3^{ème} Congrès International de Neurosciences, impliquera, avec d'autres participants internationaux, toute l'équipe française de ce CMEP. Les cliniciens, avec notre parrainage, doublent leur stage à Paris 8, par des séances au sein des hôpitaux de France.

À la lecture de ce programme, qui s'étalera sur toute la semaine, vous remarquerez qu'il propose une définition, voire un programme de neurosciences. Vous situerez, par vous-mêmes, les interventions attendant à la description des faits de communication et de comportements normaux et pathologiques, les interventions attendant à leur explication et les interventions, attendant à leur prise en charge et leur prévention.

Les membres de ce projet, de nos CNEPRU, de nos PNR et d'autres projets internationaux, comme celui de la délocalisation de notre LMD au Liban, font les équipes-mêmes de formation du LMD d'Orthophonie, dans sa griffe novatrice-neuroscientifique et ce, comme l'indique la licence au tronc commun de 02 ans suivis de 02 options en L3, qui n'est qu'une mise à jour, en 2011, de la licence-2007 ; le master avec sa spécialité en neurosciences cognitives et le doctorat aux 2 options neurosciences cognitives et E-Therapy.

Tous les programmes de nos Offres LMD d'orthophonie, elles-mêmes puisées des programmes licence-magistère-doctorat du système classique (fondés de 1987 à 1999), sont en ligne, habilités ou en attente de l'être.

UN POINT DE CONCLUSION

Au-delà de la notion de propriété intellectuelle, qui est un chapitre consacré du droit universel, la science et la recherche sont, par définition, pour autrui ; le soin orthophonique doit donc être transmis à la relève et ce, à travers la publication et le LMD.

L'URNOP, qui recèle les premiers experts algériens en orthophonie et dans ses disciplines de base, avec ses infrastructures de recherche, est l'entité productrice, de soutien et de rattachement académique, idoine et légitime, du LMD d'orthophonie, parce que c'est la seule entité de recherche d'Orthophonie en Algérie. Selon les spécialités sus-évoquées, je certifie qu'une dizaine de spécialités de Master, suivies de leurs options doctorales, peuvent être créées dans ce domaine, en Algérie, pour autant qu'on nous laisse travailler.

Ainsi, la nature doit reprendre ses droits ; l'URNOP attend donc l'habilitation de ses offres, afin que n'en profitent pas que l'étudiant étranger, nous voulons en faire profiter aussi, l'étudiant algérien.

Nous espérons, donc, un sursaut positif des autorités, pour les reconnaître enfin, dans un Département autonome d'Orthophonie, à l'instar du fonctionnement de l'enseignement de cette discipline, dans le monde entier.

Dans aucun pays du monde, le psychologue n'encadre, par le truchement du critère administratif et en l'absence de spécialistes dans les comités et conseils scientifiques, l'enseignement de l'orthophonie, à la place de l'orthophoniste. En médecine, c'est le Professeur de chirurgie, ayant pratiqué les interventions chirurgicales, qui dirige le docentat de chirurgie, ce n'est pas le biologiste ni l'ORL, ni le pédiatre.

L'ingérence de l'administratif dans le pédagogique doit cesser. Ceci est une grave aberration, qui porte un sérieux préjudice au développement du pays, par rapport à un soin hospitalier que l'Algérie ne peut importer, malgré ses richesses : l'orthophonie, c'est une question de langue et de culture et les AVC, les

dysphasies, le décrochage scolaire et les cancers laryngés font des ravages ! Il faut qu'on nous laisse développer le soin neuroscientifique !

Pour clore cette intervention, je tiens à signaler que, lors du Forum Mondial Heracles de Didactique (Pekin, octobre 2014), auquel ont participé les 02 collègues ici présents, des Universités de Mostaganem et d'Annaba, une seule conférence plénière a été proposée : celle du canadien Germain, parce qu'elle inscrivait la question didactique, dans les neurosciences. On doit nous laisser les implanter en Algérie !

REMERCIEMENTS

Je remercie les responsables du MESRS et de la DGRST, qui ont jugé de l'intérêt d'une science porteuse d'espoir, dans l'étude et la prise en charge des pathologies de ce que l'on a de plus spécifiquement humain : le langage et la voix.

Je remercie Monsieur le Recteur de l'université d'Alger 2, qui a permis l'ouverture de cette Unité, qui a attendu deux années, avant de voir le jour.

Je remercie toute l'équipe du rectorat de l'Université d'Alger 2, pour son excellente gestion de l'organisation de cette semaine CMEP-TASSILI, en particulier Madame Ratiba Guidoum Vice Rectrice des Relex et de la Coopération, Monsieur le Pr Cherifi, Vce-Recteur C/PGRS, M. Djamel Belghoul, SG du Rectorat et M. Hocine Boukezzouha, Directeur des Moyens Généraux.

Je remercie le personnel de la Cellule des Laboratoires, pour leur soutien aux travaux des entités de recherche.

Je remercie le Pr Denis Legros, qui a droit à toute notre gratitude, pour la collaboration sincère et fructueuse, mais aussi pour tous les efforts et les sacrifices qu'il consent, pour que perdure le partenariat entre deux pays que rapproche la Méditerranée.

Je n'oublie pas de remercier Houssem Chergui, étudiant à l'Université de Blida, notre Webmaster qui va bientôt nous livrer le site de l'URNOP et qui est si patient avec moi, dans son travail constant de mise à jour de notre site.

J'ai dit.
